

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

9 JUIIN 2011

---

## Proposition de résolution concernant la réglementation internationale de la maternité de substitution

(Déposée par Mmes Elke Sleurs et Inge Faes)

---

### DÉVELOPPEMENTS

L'autorité fédérale se trouve de plus en plus souvent confrontée à des cas de maternité de substitution à des fins commerciales dépassant les frontières nationales. À ce jour, notre pays n'a instauré aucune réglementation légale en ce qui concerne la maternité de substitution commerciale. L'ambassade belge à New Delhi s'est exprimée sur la situation en ces termes :

« Face à ce vide juridique, nos services sont amenés à ne reconnaître aucun effet aux documents étrangers produits dans ce cadre (acte de naissance, jugement, ...). Cette position est adoptée même si la procédure telle que légalement prévue localement a été scrupuleusement suivie. Ce qui a des effets à l'étranger, en l'espèce n'en produit pas dans notre ordre juridique interne. » (1)

Les ambassades invoquent donc la « contrariété à l'ordre public international » pour refuser de reconnaître un acte de naissance établi à l'étranger. En vue de remédier à ce phénomène, on plaide souvent pour l'instauration d'une interdiction légale de la maternité de substitution à des fins commerciales.

---

(1) <http://www.diplomatie.be/newdelhifr/default.asp?id=25&mnu=25&ACT=5&content=17>.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

9 JUNI 2011

---

## Voorstel van resolutie betreffende de internationale regeling van draagmoederschap

(Ingediend de dames Elke Sleurs en Inge Faes)

---

### TOELICHTING

Steeds vaker wordt de federale overheid geconfronteerd met gevallen van grensoverschrijdend commercieel draagmoederschap. Op heden is er in dit land geen wettelijke regeling met betrekking tot (commercieel draagmoederschap). De Belgische ambassade in New Delhi verwoordde het als volgt :

« T.a.v. dit juridische vacuüm zien onze diensten zich genoodzaakt om geen enkel rechtsgevolg toe te kennen aan buitenlandse documenten die in dit kader werden opgemaakt (geboorteakte, vonnis, ...). Deze houding wordt aangenomen, ook al werd de lokale wettelijke voorziene procedure in het buitenland nauwgezet gevolgd. Datgene wat in het buitenland rechtsgevolgen creëert, veroorzaakt in dit geval geen rechtsgevolgen in onze interne rechtsorde. » (1)

De ambassades beroepen zich dus op de « strijdigheid met de internationale openbare orde » om de erkenning van een in het buitenland opgestelde geboorteakte te weigeren. Als antwoord op dit fenomeen pleit men vaak voor een wettelijke verbod op commercieel draagmoederschap.

---

(1) <http://www.diplomatie.be/newdelhinl/default.asp?id=25&mnu=25&ACT=5&content=17>.

L'expérience des Pays-Bas montre qu'une telle interdiction, lorsqu'elle est purement nationale, ne permet pas de faire face efficacement à la problématique de la maternité de substitution commerciale à l'échelle internationale (1). Le législateur néerlandais a décidé, dans les années 1990 déjà, de pénaliser la maternité de substitution à des fins commerciales. Les autorités néerlandaises refusent par conséquent de reconnaître un acte de naissance établi par des autorités locales lorsqu'elles soupçonnent le recours à une maternité de substitution à des fins commerciales. Elles n'en sont pas moins confrontées, plusieurs fois par an, à de tels cas impliquant des enfants provenant de pays tels que l'Inde, les États-Unis et l'Ukraine.

Force est dès lors de constater qu'il faut adopter d'autres mesures que l'interdiction de la maternité de substitution à des fins commerciales. Il y a lieu de créer un cadre clair garantissant une sécurité juridique au niveau national, moyennant le respect de certains critères bien définis, mais il faut également que les instances européennes et internationales s'occupent de la question.

Le ministre des Affaires étrangères a déjà abordé la question avec son homologue ukrainien dans le cadre de contacts bilatéraux. D'autres États membres de l'Union européenne ont entrepris des démarches similaires en Inde (2). Ces efforts déployés à l'échelle internationale attestent de la nécessité d'adopter une convention internationale sur la maternité de substitution à des fins commerciales, à l'instar de celle qui fut adoptée en son temps concernant l'adoption internationale. En ratifiant la Convention de La Haye sur l'adoption, la Belgique s'est engagée à s'assurer, lors de chaque adoption internationale, que les consentements y afférents n'ont pas été obtenus « moyennant paiement ou contrepartie d'aucune sorte » (3). C'est ainsi qu'il est désormais pénalement répréhensible en Belgique de proposer un enfant à l'adoption, de servir d'intermédiaire à cet égard ou d'adopter un enfant en échange d'une rémunération.

Par ailleurs, l'Union européenne doit s'efforcer d'accorder ses violons sur la notion de « contrariété à l'ordre public international » en ce qui concerne la maternité de substitution à des fins commerciales. Alors que les Pays-Bas refusent de reconnaître dans leur ordre juridique interne un acte de naissance relatif à un accouchement sous X en France, la Cour de cassation belge a estimé, par le passé, qu'il n'était pas contraire à l'ordre public international qu'un père

Toch leert de ervaring in Nederland dat een louter nationaal verbod op commercieel draagmoederschap geen sluitend antwoord biedt op de problematiek van het internationaal commercieel draagmoederschap (1). De Nederlandse wetgever besliste reeds in de jaren negentig om commercieel draagmoederschap strafbaar te stellen. Hierdoor weigert de Nederlandse overheid een door een lokale overheid opgestelde geboorteakte te erkennen, indien men commercieel draagmoederschap vermoedt. Toch wordt de Nederlandse overheid nog steeds verschillende malen per jaar geconfronteerd met gevallen van commercieel draagmoederschap uit landen zoals India, de Verenigde Staten en Oekraïne.

Andere maatregelen dan een verbod op commercieel draagmoederschap zijn dus nodig. Op nationaal niveau moet een duidelijk kader worden geschapen dat rechtszekerheid biedt indien aan welbepaalde criteria wordt voldaan. Maar ook een Europese en internationale aanpak van commercieel draagmoederschap is noodzakelijk.

In bilaterale contacten kaartte de minister van Buitenlandse Zaken deze kwestie reeds aan bij zijn Oekraïense collega. Andere lidstaten van de Europese unie deden soortgelijke demarches in India (2). Deze internationale inspanningen tonen de nood aan om, net zoals men in het verleden met betrekking tot interlandelijke adoptie deed, tot een internationaal verdrag met betrekking tot commercieel draagmoederschap te komen. Zo engageerde België zich met de ratificatie van het Haags adoptieverdrag om er zich bij elke interlandelijke adoptie van te vergewissen dat het kind niet werd verkregen « tegen betaling of in ruil voor enige andere tegenprestatie. » (3) Op deze manier werd het aanbieden, bemiddelen en adopteren van een kind tegen betaling van een kind strafbaar gesteld in België.

Daarenboven moet binnen de Europese Unie gestreefd worden naar een eensgezinde visie op de « strijdigheid met de internationale openbare orde » met betrekking tot commercieel draagmoederschap. Terwijl men in Nederland een geboorteakte na een anonieme bevalling in Frankrijk weigert te erkennen in de interne rechtsorde, oordeelde het Belgisch Hof van Cassatie in het verleden dat de erkenning door een vader na anoniem bevallen niet strijdig is met de

(1) Boele-Woelki, K.; Curry-Sumner, I.; Schrama, W.; Vonk, M., « *Draagmoederschap en illegale opneming van kinderen* », 2011.

(2) Cf. les questions adressées par la sénatrice Elke Sleurs à M. Steven Vanackere (question écrite n° 5-386 et question orale n° 5-33).

(3) Cf. la Convention de La Haye sur l'adoption internationale, article 4, c.3.

(1) Boele-Woelki, K.; Curry-Sumner, I.; Schrama, W.; Vonk, M., « *Draagmoederschap en illegale opneming van kinderen* », 2011.

(2) Zie de vragen van Senator Elke Sleurs aan de heer Steven Vanackere (Parl. Stuk 5-386, 5-33).

(3) Zie Haags adoptieverdrag, Artikel 4, § c.3.

reconnaisse un enfant né sous X (1). Il existe cependant de fortes présomptions quant au fait que la maternité de substitution à des fins commerciales soit facilitée par la législation française permettant d'accoucher sous X (2).

Par le biais de la présente proposition de résolution, nous demandons au gouvernement de faire de la lutte contre la maternité de substitution commerciale à l'échelle internationale une priorité de la diplomatie fédérale.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

---

Le Sénat,

A. compte tenu de l'esprit de la Convention de La Haye sur l'adoption internationale, qui interdit l'adoption d'un enfant contre paiement ou moyennant quelque contrepartie que ce soit;

B. constatant que chaque année, plusieurs individus et couples recherchent une mère porteuse à l'étranger;

C. constatant qu'il est question de maternité de substitution à des fins commerciales lorsqu'un enfant est conçu et porté contre rémunération — de quelque nature que ce soit — autre qu'une indemnisation des frais liés à la grossesse, et cédé après la naissance pour satisfaire le désir d'enfant de tiers;

D. constatant que les femmes à l'étranger qui portent un enfant pour autrui contre rémunération se trouvent dans une situation économique particulièrement précaire, qu'elles sont utilisées et parfois même exploitées;

E. compte tenu du fait que ce qui a des effets juridiques à l'étranger n'en produit pas nécessairement dans notre ordre juridique interne;

F. constatant que l'affaiblissement du principe «*mater semper certa est*» en droit familial est source de problèmes pour l'ordre public international et facilite en outre la maternité de substitution à des fins commerciales;

---

(1) Arrêt de la Cour de cassation du 29 janvier 1993.

(2) Borghs, P., «*Juridische gids over ouderschap voor holebis en transgenders*», octobre 2010, p. 20.

internationale openbare orde (1). Er zijn nochtans sterke vermoedens dat commercieel draagmoederschap wordt gefaciliteerd door de Franse wetgeving op het anoniem bevallen (2).

Via dit voorstel van resolutie vragen wij de regering om de strijd tegen het internationaal commercieel draagmoederschap tot prioriteit van de federale diplomatie te verheffen.

Elke SLEURS.  
Inge FAES.

\*  
\* \*

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

---

De Senaat,

A. gelet op de geest van het Haags adoptieverdrag dat het verkrijgen van een kind tegen betaling of in ruil voor enige andere tegenprestatie verbiedt;

B. stelt vast dat jaarlijks verschillende individuen en koppels een draagmoeder zoeken in het buitenland;

C. stelt vast dat commercieel draagmoederschap zich voordoet als een kind wordt verwekt en gedragen, tegen betaling, onder welke vorm dan ook, anders dan een vergoeding voor de kosten verbonden aan de zwangerschap, en als het kind na de geboorte wordt afgestaan om aan de kindervens van derden te voldoen;

D. stelt vast dat de vrouwen die in het buitenland tegen betaling een kind-voor-een-ander dragen, zich in economisch bijzonder zwakke omstandigheden bevinden, dat zij worden gebruikt en in sommige gevallen zelf misbruikt;

E. gelet op het feit dat, datgene wat in het buitenland rechtsgevolgen creëert, niet noodzakelijk rechtsgevolgen creëert in onze interne rechtsorde;

F. stelt vast dat het ondergraven van het principe «*mater semper certa est*» in het familierecht problemen creëert met betrekking tot de internationale publieke orde en bovendien commercieel draagmoederschap vergemakkelijkt;

---

(1) Arrest Hof van Cassatie, 29 januari 1993.

(2) Paul Borghs, «*Juridische gids over ouderschap voor holebis en transgenders*», oktober 2010, blz. 20.

G. constatant que l'enfant et les auteurs du projet parental se trouvent dans une situation d'insécurité juridique durant la procédure de reconnaissance de l'enfant menée devant le tribunal de première instance;

H. constatant l'existence d'un vide juridique concernant la maternité de substitution, tant au niveau national qu'au niveau international;

I. constatant que la diplomatie fédérale a, par le passé, réussi à faire de certains dossiers une priorité de la communauté internationale, comme ce fut le cas par exemple de l'interdiction internationale des mines antipersonnel;

J. constatant la nécessité de réglementer les cas de maternité de substitution à des fins commerciales tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Europe,

Demande au gouvernement :

1. de faire rapport au Sénat dans l'année en ce qui concerne la nature et l'ampleur de la problématique de la maternité de substitution commerciale en Belgique et à l'étranger;

2. de faire le point, à cet égard, sur le nombre de femmes belges qui accouchent sous X en France;

3. de reconnaître le lien existant entre la législation relative à l'accouchement sous X et celle relative à la maternité de substitution;

4. de jouer un rôle de pionnier sur la scène internationale en ce qui concerne le dossier de la maternité de substitution;

5. d'interpeller formellement à cet égard les ambassadeurs des pays qui réglementent légalement ou tolèrent la maternité de substitution à des fins commerciales;

6. de mettre en exergue, auprès du Conseil de l'Union européenne, le lien entre la législation française relative à l'accouchement sous X et la maternité de substitution commerciale;

7. de militer pour que la Commission européenne adopte une initiative concernant une interdiction européenne de la maternité de substitution à des fins commerciales;

8. de mettre la problématique à l'ordre du jour du Conseil de l'Union européenne;

9. de mettre la problématique à l'ordre du jour du Conseil des droits de l'homme des Nations unies;

G. stelt vast dat het kind en de wensouders zich in een periode van rechtsonzekerheid bevinden gedurende de procedure voor de rechtbank van eerste aanleg tot erkenning van het kind;

H. stelt vast dat er zowel op nationaal als internationaal niveau een juridisch vacuum met betrekking tot draagmoederschap heerst;

I. stelt vast dat de federale diplomatie in het verleden bepaalde dossiers succesvol bovenaan op de internationale agenda heeft geplaatst, zoals bijvoorbeeld met betrekking tot het internationale verbod op antipersoonsmijnen;

J. stelt vast dat er een noodzaak is om gevallen van commercieel draagmoederschap binnen en buiten Europa te regelen,

Vraagt de regering :

1. om binnen het jaar verslag uit te brengen bij de Senaat over de aard en omvang van het commercieel draagmoederschap in het binnen- en buitenland;

2. om hierbij het aantal Belgische vrouwen die in Frankrijk anoniem bevallen in kaart te brengen;

3. om het verband tussen wetgeving op het anoniem bevallen en die op het draagmoederschap te erkennen;

4. om op het internationale toneel een voortrekkersrol te spelen in het dossier draagmoederschap;

5. om de ambassadeurs van die landen die commercieel draagmoederschap wettelijk regelen of gedogen formeel over de kwestie te interpelleren;

6. om bij de Raad van de Europese Unie de band tussen de Franse wetgeving op het anoniem bevallen en het commercieel draagmoederschap aan te kaarten;

7. om ervoor te ijveren dat de Europese Commissie een initiatief neemt met betrekking tot een Europees verbod op commercieel draagmoederschap;

8. om binnen de Raad van de Europese Unie de problematiek op de agenda te plaatsen;

9. om binnen de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties de problematiek op de agenda te plaatsen;

10. de soutenir activement les initiatives prises par l'agence ONU Femmes en vue de protéger les femmes dans le dossier des maternités de substitution.

5 mai 2011

10. om initiatieven van het agentschap UN Women ter bescherming van de vrouwen in het dossier draagmoederschap actief te steunen.

5 mei 2011.

Elke SLEURS.  
Inge FAES.